

**DER ROMAN VON
FIERABRAS,
PROVENZALISCH**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649561018

Der Roman von Fierabras, Provenzalisch by Immanuel Bekker

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

IMMANUEL BEKKER

**DER ROMAN VON
FIERABRAS,
PROVENZALISCH**

B. H. 51

Der Roman von Fierabras,
Provenzalisch.

Herausgegeben

VON

IMMANUEL BEKKER.

~~~~~

*34 6 14*

Berlin.

Bei G. Reimer.

1829.



Das Gedicht das hier zum ersten Mal gedruckt erscheint, ist dem Herausgeber freundschaftlich mitgetheilt von Hrn. Professor Lachmann, der es vor einigen Jahren in der fürstlichen Bibliothek zu Wallerstein gefunden: ein unversehrter Fund, und desto willkommener, je weniger vorher von epischem Gesang aus der Provence bekannt gewesen. Die Fabel des Fierabras war freilich bekannt genug aus Spanischen, Französischen, Deutschen und Englischen Bearbeitungen (1).

Die Handschrift (71 Pergamentblätter in 4<sup>m</sup>, die Seite zu 36 Zeilen, mit farbigen Anfangsbuchstaben für die durch den Reimwechsel bestimmten Absätze) früher im Besitz *maioris monasterii congregationis S. Mauri* zu Paris, ist während der Revolution durch mancherlei Hände gegangen, bis sie endlich in ihrem Werth erkannt und der Litteratur gerettet worden durch den Fürsten Ludwig von Oettingen Wallerstein.

Von Form und Ton des Gedichtes zu reden dürfte nunmehr unnötig sein. Bemerkenswerth aber bleibt die Übereinstimmung mit den Nord-Französischen Epopöen. Diese liegen indess noch immer ungedruckt und unbeachtet, auch nachdem der urtheilsfähigste Kenner die Aufmerksamkeit darauf zu lenken gesucht hat (2): es bedarf einer Probe, und einer reichlichen, um jene allseitige Ähnlichkeit anschaulich zu machen. Dazu mögen folgende Fragmente dienen.

#### *Aus den Haymonskindern (3).*

Seigneurs, or faites pais, chevaliers et barons,  
 et rois et ducs et contes et princes de renons,  
 et prelas et bourgeois, gens de religions,  
 dames et damoiselles, et petits enfansons,  
 clers et lais, toutes gens vivans fois et raisons.  
 que nostre sire dieux, qui souffry passions  
 en l'arbre de la croiz pour nous remissions,  
 nous vueille tous et toutes garder de mesprissons,  
 et si vivre en ce siecle que quant trespasserons,  
 se nous otroys la gloire et fache vray pardons.

or faites pais, seigneurs, ne faites cris ne sons,  
 et le vous chanteray une bonne chansons.  
 onque meilleur n'oyste, bien dire le pueist honz.  
 car c'est des vaillans hoirs du pieux contes Doons,  
 cil qu'on dist de Mayence, que tant fu vaillans honz;  
 d'un de ses douze freres qu'on appella Aymons,  
 ausi quatre biaux freres desquels oïrés les noms.  
 Regnant fu le premier, Alart fu le seconde,  
 et Gaichars et Richars ausi furent les noms.  
 se Richart fu le plus fier des quatre fils Aymons,

(1) Am vollständigsten verzeichnet, von Hrn. Professor F. W. V. Schmidt, in den Wiener Jahrbüchern der Litteratur, Band 31, S. 135 f.

(2) L. Uhland über das Alt-Französische Epos, in Fouqué's Museen, Jahrgang 1, Quartal 3, S. 58.

(3) *Le livre des quatre fils Aymon, cod. Paris. Reg. 7182.* Vgl. Görres Volkbücher S. 99.

ainsi que en histoire tout partout le trovons.  
 bien apparut à guerres qu' orent les enfansons,  
 ainsi que ci après nous vous recorderons.

Seigneurs, or faites pais, et veüllés escouter:  
 des quatre fils Aymon ie vous voudray conter,  
 de leur commencement iques an définir,  
 si comme il guerroyent Charlemaïne le ber  
 pour l' amor Bertoulet que Regnaut vult tuer;  
 comment grant povretz leur convint endurer  
 ens es forêts d' Ardeuse; et vourray recorder  
 comme il virent à Dordonne à leur mere parler  
 et au bon duc Aymon qui les vult engener;  
 comment Mangis y vint pour eulz reconforter.  
 puis se vouldrent partir et en Gascongie aler,  
 servir au roy Yon, qui depuis vult donner  
 sa sœur en mariage à Regnaut le bon ber,  
 Clarice, où au gré din vult en lui engener  
 deux hoirs males, que dieu vult depuis honorer.  
 c' est Aymon et Ivon, on les pueit bien nommer.  
 et puis recorderay et vouray devier  
 comment Karle les fist de Gascongie semer,  
 comment reurent leur pais, com Regnaut passa mer,  
 Iherusalem conquist, comment vult raporter  
 les trois clons, la couronne, dont dieu du trone clat  
 fist sa ius couronnés et ses membres fichier  
 pour tout humain lignage hors d' enfer rachater;  
 de coy Karle vult puis aimer et honorer  
 Regnaut de Montauben, et li vult pardonner  
 sa yre et son mal talent sans riens plus relever.  
 de quoy moult resioy furent duc conte et per,  
 chevaliers et bourgeois, escuyer et bachelier  
 et tous bons chrestiens delà et desà mer,  
 ainsi que vous pourrés oïr et escouter  
 ens ou noble romanz, qui moult fait a loer.  
 Seigneurs, dedans Dordonne, dont l' ay fait parlement,  
 estoit le duc Aymon et sa femme au corps gent,  
 en ioie et en soulas, en grand esbatement.  
 a ung iour solempnel tint cour dévotement  
 après le saint service de dieu omnipotent  
 estoient en palais assis moult soblement  
 au diner devant lui et ses hommes et es gent,  
 chevaliers, escuyers et bourgeois molt gramment,  
 dames et damoiseles asses et largement,  
 et bourgoises oasy, clerc et prestre ensement,  
 chanoines et prélas, et tant maint entre gent:  
 chascun selon son estat fu assis franchement.  
 de tous mes ont asses, dont ils orent talent,  
 vins vieulx et vins blans et clare et piment,  
 de tout ce qu' il afferit au iour . . . devement.  
 les iij feulx Aymon seioient seulement,

à une noble table pointe iollement,  
 de lés la haalte table, et peu plus bassement,  
 de costé en travers au droit lés tellement  
 que le duc les puint veoir, quant li vient à talent,  
 et la duchesse oasy pour leur esbatement.  
 molt prennent en eulz veoir plaisance grandement.  
 car il estoient tant bel de corps et de iouvent,  
 et estoient tous iij vestu parellement,  
 que chascun qui les voit les bénie souvent  
 quant le père les voit de tel continement,  
 de cuer en louz dieu le père omnipotent,  
 et li pria du cuer qu' à leur doit hardement  
 et force et bonté, sans et entendement  
 d' acquerre honneurs et pris, et que payenne gent  
 puissent être par eulz guerriés tellement  
 que la loy dieu en soit exachié grandement.  
 ainsi disoit le duc en lui secrètement.  
 puis parla à ees gens, et leur dit hautement  
 "seigneurs, ie vous dirai tout le mien pensement.  
 si il m' est pris volenté d' envoyer droitement  
 mes enfans a Challon où douce France apent,  
 pour faire chevaliers au dieu commandement  
 et pour demander terre sur Sarraïne gent,  
 ainsi que nous feciames nous douze proprement,  
 et il le nous donna de cuer entièrement:  
 car Doon nostre père ly pria doucement,  
 et nous les conquestames au gré da sappient.  
 oasy pourroient ils bien faire si faitement  
 à l' ayone de dieu qui aus siens point ne ment  
 car ils sont assez grands pour vestir garnement  
 et pour mettre payens à grand exillement,  
 si que a fait leur tayons leur oncle et leur parent."  
 et ceux ont respondu "c' est voirs certainement.  
 il ont esté trestous vaillans principalement.  
 oasy serout ils bons, si libés ci assent."  
 quant le duc et ses gens, lies en fu durement  
 oasy fu la duchesse, qui estoit en présent.  
 Le duc et la duchesse orent les cuers loyans,  
 quant ils oïrent leurs gens qu' enccement sont disans.  
 après diner se lièrent li petit et li grande.  
 Aymon a apelé erramment ses enfans,  
 Regnaut, Guichard, Alart et Richard le sachans.  
 "enfans, vous en ires en Franche la plaisans,  
 servir le roy Charle, li empereres frans.  
 gardés ne le soyés nullement courrouzans,  
 ne ne soyés en lien c' on li soit meffaisans.  
 hantes tous iours les bons, se ferés que sachans,  
 duc Naines de Bavière et tous vous atmans,  
 eschievés les mauvais, où les serés trovans.  
 reconfortés les povres, et leur soyés donnans



du vostre largement, ou nom dieu le poisans.  
 et ne soyés en lien où on soit fornigans,  
 homme grand ne petit de ce monde vivans.  
 payés très largement ce qu' estes redevans."  
 183 ainsi endoctrina Aymon ses quatre enfans,  
 et la duchesse aussi les va amonestans.  
 "enfans" fait la duchesse, "soyés moi entendans.  
 si on vous meffaisoit riens, aucuns petits ou grans,  
 ou en fais ou en dis par aucuns convenans,  
 190 ne soyés si hastieux de vous estre vantans,  
 mais plaindes vous au roy qui tant est souffrans:  
 car il est si très sage, droit vous sera faisans.  
 ouvrés par bon conseil tant que serés vivans,  
 par quoy ne meffaisiés à petis ne à grans:  
 193 car les hastieux ne valent la monte de ij ganz.  
 ainsi tort courriert aus un de leur bienveüllans  
 comme leurs enemis, dont ils sont molt méchans."  
 "enfans" ce dit Aymon, "soyés bien retenans  
 ce que vo mère dist, quer ell' est voir dians,  
 196 et ce que dit vous ay: si ferés que sachans."  
 et Renault respondi "nous ferons vos commans."  
 "perdiés" ce dist le duc, "s' aray le cuer joyans."  
 grand feste demerent jusqu' à vespre sonans.  
 aux vespres sont allés les petis et les grans,  
 199 et puis sont retournés au palais rehausans.  
 au souper sont assis, qui fut riches et grans.  
 grand y fust le deduis qu' on y fut démenans.  
 Grand fut l' esbatement en la salle voulte,  
 de chanter, de danser toute nuit à suitie.  
 200 puis alèrent coucher jusqu' à l' aube esclairie  
 qu' il se sont tous levés, escnyers et mesguis.  
 le duc et la duchesse ne demourerent mie,  
 un moustier sont alés avenc leur baronie  
 et leur quatre biaux feulx à grant chevalerie.  
 203 le service ont ouy on nom du fils Marie,  
 et puis sont retournés au palais qui flambie.  
 le desjeuner fu pres, on a ly ave bondie.  
 là ont buit et mangié tout à leur commandie,  
 et puis se sont levés sans plus faire detrie.  
 206 le duc a apelé ceulx qu' il ne heoit mie.  
 "enfans, vous en irés à la dien compaignie,  
 servir le nosegneur. gardés, ie vous en prie,  
 que vous soyés prendoms et pleins de courtoisie.  
 ie vous baillerai gent molt très bien enseignie,  
 209 chevaliers, escnyers et très belle mesguie,  
 qui bien vous serviront, de ce ne doubtés mie."  
 et li enfans responderent tous quatre a une fie  
 "sire père, franc duc, chacun de nous... ie  
 a vostre volenté faire et vo commandie  
 210 et au plaisir no mère et de nostre lignie.

et dieu nous lait si vivre en cette mortal vie  
 que nous aions honneur et haulte signourie  
 et en la fin paradis, et toute no lignie."  
 "amen" ce dist li duc et la dame prie.  
 173 dont baisent leur enfans par amours conioye.  
 et à tant sont moestés à noble compaignie:  
 bien estoient si escnyers de mesguys  
 et treste chevaliers de grant conestable.  
 à tant se sont partis sans plus faire detrie.  
 180 mainte larme ont plouré à celle départie.  
 mais le gentil Richart, celui ne ploura mie:  
 car il estoit si fier que oncques iour de sa vie  
 il ne dengna plourer, tant eust de hachie.  
 aus en moquoit les autres et tanchoit a la fie,  
 183 et disoit, nuls francs cuers plourer ne devoit mie  
 pour meschief ne destresse, anuy ne vilonie,  
 que nuls homme püst avoir en nes une partie.  
 enement chevachèrent vers France la garnie.  
 ne sais que la chanson vous en fut alongie.  
 190 mais tant ont exploiés c' on a nouvelle oye  
 à Paris la cité d' eulx et de leur mesguie.  
 et quant le roy l' ouy, s' en ot la chere lye.  
 "par mon chief" dist le roy, "c' est belle compaignie.  
 chevaliers les feray, se dieu me donne vie.  
 193 mais que ie treuve en eulx honneur et courtoisie,  
 il n' i aura celui que ie ne fasse aye."  
 Ainsi que le roy Charlie ainsi se devis,  
 es vous les quatre enfans, où tant de noblesse a.  
 Regnaud fu tout devant, qui le roy salua  
 200 et dist "ce dame-dieu qui le monde estara,  
 il garice le duc qui ça nous envoya,  
 et la franche duchesse osey qui nous porta,  
 et le noble empereur que le vois assis là,  
 et trestons nos amis quanques il en y a."  
 203 "amis" ce dist le roy, "bien sés qui t' engendra.  
 comment es tu en non? ne me le calés ia."  
 et tes frère enement, où tant de biensés a."  
 et Regnaud respondi "et on le vous dira.  
 on me nomma Regnaud, quant on me baptisa.  
 210 cest autrre a nom Alart, et Guichart par deça.  
 Richart a nom cel autrre, qui est au lex de là.  
 duc Aymon nostre père l' autrier nous commanda  
 que venissions à court, et moult vous supplia  
 que nous adonbissiez au iour qu' il vous plaia  
 213 pour le plus vaillant roy qui jamais n' estera."  
 "amis" ce dist li rois, "par dieu qui tout crea,  
 lies sui quant ie vous vois dans mon palais deça.  
 dimanche au bel matin que mon corps court tresta,  
 vous feray chevaliers, ne vous en doubtés ia."  
 220 "sire" ce dist Regnaud, "ie il ne m' avendra

que soie fait le iour que dieu se repose.  
 mais hundi, s' il vous plait, ou le recheverra.  
 Quant Karle entendit de Regnant la raison,  
 il li a respondu "par ma foy, danzillon,  
 285 chevalier vous feray à vo devision."  
 lors fu temps de diner: atoir vont li baron.  
 devant l' empereour, qui tant ot de renom,  
 servirent noblement li quatre fils Aymon.  
 noblement sont vestu comme fils à baron,  
 290 cotes de soye à or ourrée a oyailon.  
 leur cheveux reliaisoient com pennis de paon.  
 et Charle les regarde d' humble condition,  
 et a dict haultement, que bien l' entendist - on,  
 "cil venront a grand bien, se il font le mien bon."  
 295 de ce furent dolent li parent Guénelon,  
 mais loians en estoient cil de l' estracion,  
 Ogier de Danemarche, Estoit li fils Odon,  
 l' arcevesque Turpin et le bon duc Naymon,  
 Regnier de Ventarnise et Gastier de Digon,  
 300 Thierry li Ardencois, Gherars de Rouillon,  
 Salemon de Bretegnie, et de Nanteuil Doon.  
 ne sai que vous foiesse elongier la chason.  
 a ung lundin matin en belle establison  
 les adouba le roy de France et de Lascn.  
 305 li adouba Regnault et Alart au crin blon  
 et Gulchart et Richart, qui fu fier comme lyon,  
 et pour l' amour des quatre des autres à foison.  
 li firent un bonhourt de molt noble fasson.  
 ly uns encontre l' autre bonhourde de ranson.  
 310 mais Regnant ot Bayart le destrier Arragon:  
 il ne queurt a nului que nel verse ou sablon.  
 s' ot de la iournee le pris tout habandon.  
 Or furent les enfans tous quatre chevaliers  
 de la main Karlemagne, qui fect a resonier.  
 315 toute iour bonhourdèrent li noble princier.  
 quant ce vient sur les vespres, dont se vont reposer.  
 devant le roy s' en vont li noble princier.  
 ce iour fect le bon roy aus enfans don plengnier:  
 mais assés tost firent l' emperiere couchier,  
 320 ainsi que vous oïrés ou livre retraïtier.  
 Karlon ot un neveu, qu' il aime et tint chier.  
 leux estoit de sa suer, si l' ot fait chevalier.  
 Bertoulet avoit non, molt fu et gent et fier.  
 oï assailly Regnant du ieu de l' essequier,  
 325 et Regnant respondi de loyal cuer entier  
 qu' il iourroit à lui sans faire nul dangier.  
 an ieu se sont assés sans point de delayer.  
 hélas, ce fut un ieu qui cousta maint denier.  
 entour eulx ot assés maint gentil bacheler.  
 330 mais li frere Regnault le noble guerrier

furent à icelle heure alés esbahier.  
 et commença le ieu moult fort a enforcier.  
 Or iouent li baron en un lé pavement.  
 Regnant savoit da ieu assés et largement:  
 335 par trois fois a maché Bertoulet au corps gent.  
 et à la quatre fois s' aïra durement  
 par ung trait que Regnant li ioua fierement,  
 qu' il en fery Regnant ou vis si durement,  
 si que le sang vermeil parmi le nez descant.  
 340 li fu moult aïrés et plain de mantalent.  
 la tuast Bertoulet li endroit en present,  
 quant de sa douloe mère li vient rancumbement,  
 qui li avoit prié à son département  
 que s' on li meffaisoit par aucun convenant,  
 345 qu' il s' en plaindît au roy sans prendre vengeance.  
 et sans congïé adout a fait département.  
 et Bertoulet tantost à un autre se prent,  
 et li iouet à son chois sans contredïement  
 et Regnault vint au roy au palais reulient.  
 350 à sa voïe qu' il ot cler, li a dict haultement  
 "aïre droïe emperiere, ie me plains durement  
 de Bertoulet vo nise, que m' a moult laidement  
 fery, où nous iouïmes as eschies doucement.  
 p . . . nd maint gentil m' a fery pour nient.  
 355 ie vous en requier droïe à vo devisement,  
 que iustice en soit faite sans ployer couïement:  
 car ore et autre fois avés eschèrement  
 encontre no lignage ingé, et porvement.  
 du duc Buef d' Aïgrement me souvient bien souvent,  
 360 qui en vo sans condïcït fu occis laidement.  
 oncque vous n' en fecïetes nul bon amandement,  
 et li dus fu mon oncle, ie le say vrayement.  
 et se ie n' en ay loy et iustice brièvement,  
 de l' un fait et de l' autre prendray le vengeance."  
 365 et quant le roy l' oy, s' en ot grant mal talent.  
 il a dict a Regnault "garçon, alés vous ent.  
 mandïcït soit Bertoulet de dieu omnipotent,  
 quant si pou vous en fect à ce commencement:  
 car enfans peu batu pleure trop longement."  
 370 Quant Regnault ot le roy qui encoient parla,  
 tost et laidement vers la chambre s' en va.  
 où qu' il voit Bertoulet, en hault li escria  
 "se ne vous deffendés, vo corps le comparra."  
 il entoise Floberge, que Mangis li donna:  
 375 jusque cyens es dens le fendi et coupa.  
 Bertoulet chay mors, oncque mot ne parla.  
 li baron qui li furent, chascun tantost sacha.  
 le grant noise commença, Karle a couru li,  
 et quel dëbat c' estoit, le roy leur demanda.  
 380 assés fu qui le fait le dict et recorda.

adont s' est escrié "barons, or y parra.  
cil qui prendra Regnault, le mien amy sera."

Le roy Karle parla, qui de cuer fu marria.  
"sire duc de Dordome, le hay vos quatre fila.  
325 mes neveu ont tés et mes hommes occis.  
or veulz que vous iürés sur dieu de paradis,  
et par chevalerie que vous avés espris,  
que ismais en nul iour, tant que vous soies via,  
vous n' aidérés les quatre qu' avés en ieu nouris,  
330 en l' encontre de moy, ne en fais ne en dia,  
et ne les soutesrés ismais en vo pais.  
forturer le vous fault volentiers ou ensais,  
ou demourer prisonnier tant que les aray pris."  
"sire" dist le duc Aymes, "ie feray vos devis."  
335 illec les forirma, voyant tous les marchis,  
au gré de l' emperere et à tous ses avis.  
sinsy remaint le plait. Bertouys fu enfouis:  
moult fu bel le service, noble fu li obis.  
duc Aymon de Dordome du roy a congié pris,  
340 vers Dordome s' en va courrousis et maris,  
et mande à ses enfans qu' il vident de pais:  
car s' il les püist ataindre, mors sont et desconfis.  
sinsy l' a à Karlon et iüré et promis,  
qu' il ne leur püest aidier vaillant deux parais.  
345 et quant les iij freres ont les parlers ois,  
li uns a dit à l' autre "ves nous ci bien honnia.  
mandit soit Bertoulet, quant il fut oncque vis."  
"seigneurs" ce dist Richart, "trop vous voy esbahis.  
ia sommes nous estrais de lignaige gentis.  
350 se tout nostre lignaige nous vouloit estre amis,  
bien averiens poier au roi de Saint Denis  
pour le faire vidier et chassier de pais.  
entrepreneons la guerre, seigneurs, c' est mes avis,  
et mandons sondoyers tout a nostre devis,  
355 et ci fustons la terre et mandons les bennis,  
et faisons forteresse par sens et par avis."  
"par mon chief" dist Regnaut, "vous estes bien apris."

Quant le chastel fu fait, que Mont Essor et non,  
illecque s' amasèrent les quatre fila Aymon,  
360 puis serchierent Ardenne de cy iusqu' à Bouillon.  
avecques eulx avoient bien sept cens compaignions.  
ne laisserent on pais ne vache ne mouton,  
ne epistree ne forment, de quoi le pain fait-on,  
ne cervoise ne vin, dont il y ot foyson,  
365 qu' il n' aient aménié dedens leur mansion.  
pour bien fournie quatre ans ont fait la garnison.  
puis alèrent en France à force et habandon.

s' il truevent chevalier, il est mis en prison,  
370 ne les püest eschapper sans payer rason.  
trestous les riches hommes que truevent environ,  
amenent en le tour en le carchiere en prison.  
les nouvelles en vont iusques au roy Karlon.  
"sire drois emperere" dist ung seigneur de non,  
375 "nouvelles vous diray des quatre fila Aymon.  
il mettent vostre terre en grant confusion."  
quant le roy l' entendit, se taint comme charbon.

"Seigneurs, li emperieres a grant devotion  
de tant demourer cy, que de fain nous mourrons.  
380 isier nous faut de cy, plus estre n' i poons.  
or me ditez, seigneurs, la vostre avision,  
quant en voulés isier, noble compaignon,  
ou par iour ou par nuit? n' en faites celision."  
adont parla Guichart, et dit en sa raison.  
385 "sire Regnaut" dit-il, "par le corps Saint Simon,  
se par snict en issons, c' est un fait de larron.  
mais allons en par iour, en guise de baron.  
le bois est près de cy, et s' en y a foison.  
se nous sommes à bois entrés et à coron,  
390 le ne donroye de Karlon valissent un bouton."

Les grandes pauvretés des quatre fila Aymon  
mürèrent tellement leur vie et leur façon:  
a paine fu il hors de leur estracion  
qui point seust a dire se ce sont eulx ou non.  
395 il sont isen des bois pour la gent roy Karlon.  
mainte loge ot de bois, où firent mansion.  
par les bois chassoient le char de vesioison.  
tout estoient destaint le bel doré blason,  
et souillé et troné hanbert et squeton,  
400 et ly healme noir plus qu' un vici chandron.  
Regnault avoit la vie plus taint que n' est charbon,  
casy avoit Guichart et Alardin le blon,  
et Richart le petit, qui ot cuer de baron.

Puis alioient sus Bayart de hameaux environ.  
405 li prenoyent de pain et de char de bacon.  
tout estoient perdu le rost et le chapon,  
dont ia furent servi à la court a Dordome.  
et quand il ont happé ce qui leur vient à bon,  
il foyoyent ou bois à guise de larron.

Regnaut le fila Aymon a plouré tendrement.  
il a dit a ses freres "seigneurs, allez-vous-en,  
et se vous accordes au roi où France seent:  
car pour vous prieront le nostre haults parent.  
bien sey que vous venres à paix legrement,